

Petit Traité pour un Atelier de Rêve



L'Atelier de Rêve est un lieu de continuum entre l'art et la nature.

La conception de cette structure est issue d'un vrai rêve, où un atelier comme une serre se dressait au milieu d'un bois. A l'intérieur, une sculpture d'un kangourou adossé contre un tigre en terre rouge crue figurait sur une table ronde.

Ce rêve, qui date de 2004, a été le sujet continu de plusieurs peintures et de dessins, d'un diorama, et maintenant il se trouve en vrai.

En tant que plan architectural d'origine, le rêve est flou, imprécis. Mais puisqu'il est extrait du tréfonds de l'imaginaire, il est en fait le meilleur modèle possible.

Comment un tel lieu est-il construit ? Il se développe chaque jour selon le matériel à la fois trouvé par hasard et par dessin.

Cette construction sans plan précis ne se limite pas au dessin. Cette anti-architecture accueille la participation de la nature, de ses aléas, des événements qui se déroulent au cours de sa réalisation. Une période de pluie, par exemple, interrompt le constructeur pour un temps de réflexion et l'oriente dans une direction ou dans une autre.

Ce type d'architecture est ainsi le produit des forces naturelles, et respire ce passage de temps, ainsi que le lieu dans lequel l'atelier se trouve.

L'atelier s'appelle le « Chant de la tortue », « Song of the Turtle » en anglais, tiré des Cantiques des Cantiques (Version King James). Il se trouve dans un pays qui s'appelle « Dodone », d'après ce lieu en Grèce, où les déesses interprètent l'avenir dans le bruissement des feuilles.

Cet atelier est la suite d'une autre installation, la maison en verre, construite en 2002. Mis à part son utilité pour une exposition, telle la maison en verre, il est censé avoir une fonction, servir de lieu de

travail. Ce travail se veut travail d'intermédiaire. Tels les shamans dans les cultures animistes, le rôle d'artiste dans un tel lieu est celui d'agent entre l'être humain et la nature.

Sa traverse centrale, une colonne spirale (*spiral column*) horizontale, illustre sa fluidité, sa mobilité apparente, mais aussi sa précarité. Tel le métier d'artiste et la vie personnelle.

Mais en même temps, l'atelier de rêve est structure. Cet assemblage de matériaux s'impose pour raconter qu'après tout, rien ne se perd, le don ne peut être octroyé, ni le passage de temps, car tout est inscrit fermement dans une histoire.

Chartrettes, octobre 2013

